

MÉTAMORPHOSES EN SCÈNE



La troupe NAJE invite les participants à théâtraliser leurs métamorphoses

LE THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ, POUR SE LIBÉRER !

Inventée dans les années 1960 au Brésil, la méthode du théâtre de l'opprimé donne aux citoyens un moyen d'analyser une situation sociale, en vue d'élaborer, en groupe, des solutions de transformation et de libération.

Figurant parmi les méthodes du théâtre de l'opprimé, le « théâtre-forum » invite les spectateurs-participants à modifier ou continuer une scène jouée par des comédiens et inspirée de cas réels. C'est à cet exercice que se sont adonnés, avec talent, les participants de l'atelier « Métamorphoses en scène ».

Placés entre l'ensemble des agents et les élus, les managers territoriaux doivent déployer des projets avec des moyens et des délais limités, des équipes qu'ils n'ont pas recrutées, en respectant la réglementation et tentant de préserver le sens des missions menées. Loin des beaux discours et des conseils prêt-à-appliquer, la compagnie de théâtre NAJE a invité les participants à jouer leurs propres rôles. En scène !

Que dire à un élu estimant que le terme « impossible » n'est pas français quand on est agent de la fonction publique, soumis au devoir d'obéissance ainsi qu'à cette retenue qu'implique le devoir de neutralité ? Les deux ateliers de théâtre-forum organisés par la compagnie NAJE ont mis en exergue la large palette d'options offertes au manager territorial et ce en dépit du contexte parfois guère enthousiasmant dans lequel il travaille. Devant des scènes de vies inspirées de situations réelles, les participants ont proposé des stratégies très pros ou futées... Une liste à corriger et compléter.

ACTE I. : METTRE L'ÉLU FACE À SES PROPRES ENJEUX

La scène : un élu désire que les conseils citoyens soient mis en place dans les quartiers de la ville dans les trois mois.

Les suggestions :

- s'assurer que le projet est porté par l'ensemble de la municipalité et la direction
- rappeler l'environnement global : les difficultés politiques dans tel ou tel quartier, les contraintes budgétaires, etc.
- négocier des délais en mentionnant les

autres échéances de la collectivité (électorales par exemple)

- mettre l'élu face à ses responsabilités, en faisant en sorte qu'il ne se contente pas de relayer des obligations réglementaires ou des promesses de programme, mais qu'il précise le sens et le cadre du projet
- l'impliquer dans le projet en cours, en l'invitant au comité de pilotage, aux actions de communication, etc.

ACTE II. : S'APPUYER SUR SON ÉQUIPE

La scène : fatigués des projets de démocratie participative qui s'empilent sans réel succès, les agents rechignent devant l'injonction de leur chef de service à sensibiliser les habitants en vue de l'instauration des conseils citoyens.

Les suggestions :

- impliquer l'équipe le plus tôt possible dans les projets, par une réflexion participative
- donner du sens au projet : ne pas se contenter de fixer l'objectif final, les délais et le cadre réglementaire mais démontrer l'intérêt du projet pour les habitants, le territoire, et le service
- procéder par étapes pour rassurer et porter soi-même la pression de la commande politique
- souligner les compétences et les talents des agents utiles à la conduite du projet
- s'appuyer sur les expériences réussies du service
- proposer des formations...

ACTE III. : REMPLACER LE « JE » PAR LE « NOUS »

La scène : Un agent est imposé au chef de service informatique pour mettre en œuvre le projet de dématérialisation de l'administration. Celui-ci s'avère incompetent, si bien que le chef de service ne peut tenir les délais impartis. Ce que lui reproche, en réunion, son DGS, devant ses homologues...

Les suggestions :

- informer au plus tôt sa hiérarchie des difficultés rencontrées
- remplacer le « j'ai un problème », par « nous avons un problème » : le projet est un projet de la collectivité, avant d'être un projet de service
- reconnaître sa propre responsabilité dans le retard ou les difficultés
- proposer de trouver des solutions collectives et faire jouer les solidarités, en démontrant les ressources que les autres services pourraient apporter au projet
- revenir sans cesse à l'intérêt du projet pour la collectivité et le service public, plutôt que d'insister sur les seuls problèmes humains, organisationnels ou budgétaires
- ce qui est fait est fait : ne pas s'appesantir sur les erreurs passées mais en tirer des leçons pour l'avenir.

« NOUS N'ABANDONNERONS JAMAIS L'ESPOIR »...

« Nous n'abandonnerons jamais l'espoir » (ou NAJE) un beau nom pour une compagnie théâtrale qui se balade dans les organisations telles que France Telecom, des collectivités ou la Caisse d'allocation familiale (Caf) afin de traquer les situations d'oppression, et favoriser la transformation sociale et politique. Par le théâtre de l'opprimé, le théâtre-forum, cette troupe professionnelle permet aux participants d'élaborer leurs propres grilles d'analyses et leurs solutions, voire à prendre des décisions.

Pour en savoir plus :

www.compagnie-naje.fr

K'PRATIK THÉÂTRE OU L'ART DE DÉLIER LES LANGUES...

